Confes

BOUILLANT et le PONT VERT.-(03) HEURE : OH.

TEMOIN : M. Bernard MARAIS (25 ans) résidant à CHAMBON SUR VOUEZE (Creuse) technicien supérieur.

LES FAITS : Le témoin rentrait seul en voiture d'une séance de cinéma à Montluçon et circulait alors sur la N. 693. Ils venait juste de quitter Montluçon et roulait vers Argenty, lorsque son attention fut attirée par la présence à sa droite d'un disque lumineux légèrement ovalisé qui par sa taille et sa couleur lui rappela la lune rousse à son lever. Au début d'ailleurs il crut avoir affaire à la Lune, mais bien vite, il se rendit compte que ce disque se déplaçait en se rapprochant rapidement car son diamètre apparent devenait de plus en plus grand. Il était très lumineux, ses contours étaient parfaitement nets et il portait en son centre une tache rouge orange plus claire (plus lumineuse).

Intrigué au plus haut point, le témoin, pour mieux observer ce qu'il prenait pour la rentrée d'un bolide dans l'atmosphère ralentit la vitesse de son véhicule, pour ne plus rouler bientôt qu'à une vingtaine de kilomètres à l'heure. Il se entait parfaitment a maître de lui mais se demandait s'il n'avait pas de s vis ions.

L'objet auquel le témoin accorda une consistance plutôt gaseuse, se déplaçait à une allure vertigineuse selon une trajectoire rectiligne nettement inclinée vers le bas. Dans sa descente qui dura moins de I5 secondes, l'objet contourna le lieu dit " LES MAISONS ROUGES " en une large courbe à gauche et se retrouva bientôt prés du sol, à 50 m ou 100 m

derrière les pylones de la ligne à haute tension qui se silhouettaient parfaitement devant sa luminosité. C'est en arrivant vers ces pylones que l'objet marqua une décélération formidable , il sembla se stabiliser, sa trajectoire devint horizontale et il s'inclina vers le sol comme s'il voulait " atterrir ". Il paraissait alors de la taille d'un wegon de chemin de fer pour voyageurs, peutêtre un puu moins long, pais plus haut. Sa forme géométrique du début s'était modifiée et il apparaissait comme une masse " patatoïde ", sa pigmentation orange, était devenue moins nette et sa luminosité moins vive, la lumière semblant concentrée vers l'avant. Il décrivit alors une seconde partie de trajectoire beaucoup plus courte que celle de sa descente, à une allure trés lente qui fut observée durant 2 à 3 mm. Puis brusquement, le témoin se trouve dans le creux de la vallée à l'endroit où la route coupe un ruisseau, au lieu dit " Le Pont Vert ". Les arbres d'un bosquet lui cachèrent l'objet et lorsqu'il sortit de la dépression, l'objet qui avait déjà traversé la route était plus visible.

Le témoin passa devant la casse "GABILLAT" et roula jusqu'à COMRE BARRE. Là, il arrêta sa voiture et en descendit; il avait sur Montluçon et sa vallée une vue parfaite car il dominait les lieux, mais il ne vit plus rien. En tout l'observation n'avait duré pas plus de 3 à 4 mm. Le ciel était parfaitement clair, il n'y avait ni vent, ni brume, la température était douce et la lune non visible. Aucune anomalie ne fut notée sur le fonctionnement de la voiture? Le témoin ne souffrit d'aucun trouble physiologique. Persuadé d'avoir observé un bolide, le témoin

retourna sur les lieux pour essayer de trouver des gragments de son " météorite ". Bien sûr, il ne trouve rien. ENQUETE DE MARC RIBIERE.